

mêmes d'excellents chrétiens, et marchent dans le sentier de la vertu ; mais, au contraire, les enfants qui ont des amis pervers, libertins, et sans piété, deviennent bien vite, en tout, semblables à ces mauvais sujets.

Pour douter de cet avancé, il ne faudrait pas connaître l'influence du mauvais exemple, et ignorer combien les enfants se laissent facilement entraîner par les suggestions qu'on leur fait, pour les faire entrer dans une mauvaise voie, surtout si elles leur viennent de la part d'autres jeunes gens qu'ils regardent comme leurs amis.

Un philosophe chrétien disait que les mauvaises compagnies sont, pour les enfants encore bons, innocents et vertueux, ce que sont les orages et la grêle pour les champs couverts d'abondantes moissons, et il avait grandement raison d'établir cette comparaison ; car si un quart d'heure d'orage et de grêle suffit pour ravager toute une belle campagne et anéantir une riche et abondante moisson, de même aussi, un quart d'heure passé dans une mauvaise compagnie, suffit pour faire d'un jeune enfant, jusqu'à là bon et innocent, un mauvais sujet, un libertin.

S'il en est ainsi, nous avons donc raison de dire aux pères et mères qu'ils doivent veiller avec un soin particulier sur les compagnies que fréquentent leurs enfants, et que pour aucun motif, ils ne doivent leur permettre d'aller avec des personnes suspectes, et encore moins avec de mauvais amis.

Que les parents chrétiens lisent avec attention, et avec un désir sincère d'en profiter, les traits suivants ; et ils se convaincront des dangers redoutables que courent leurs enfants, lors même qu'ils ne les cherchent pas.

Une dame fort riche fait étudier un de ses cousins qui est sans ressource du côté de la fortune, mais qui a de très-grands talents, une grande piété et un